La valeur des travaux mathématiques de Condorcet a souvent été mise en doute par les historiens, <sup>37</sup> les louanges de d'Alembert et de Lagrange étant portées au compte de l'amitié. S'ils donnent souvent une nouvelle illustration de ce que l'on a appelé le style obscur et peu rigoureux de Condorcet en mathématiques, ces échanges épistolaires avec Euler témoignent aussi – alors qu'il n'était pas question entre eux d'amitié ou d'affinité idéologique <sup>38</sup> – de l'estime certaine du plus grand mathématicien d'alors pour celui qui fut l'un de ses derniers correspondants.

<sup>37</sup> Voir Crépel et Gilain 1989, 1<sup>re</sup> partie.

 $<sup>38\</sup>quad \text{Voir } \textit{supra}, \, \text{note } 27.$